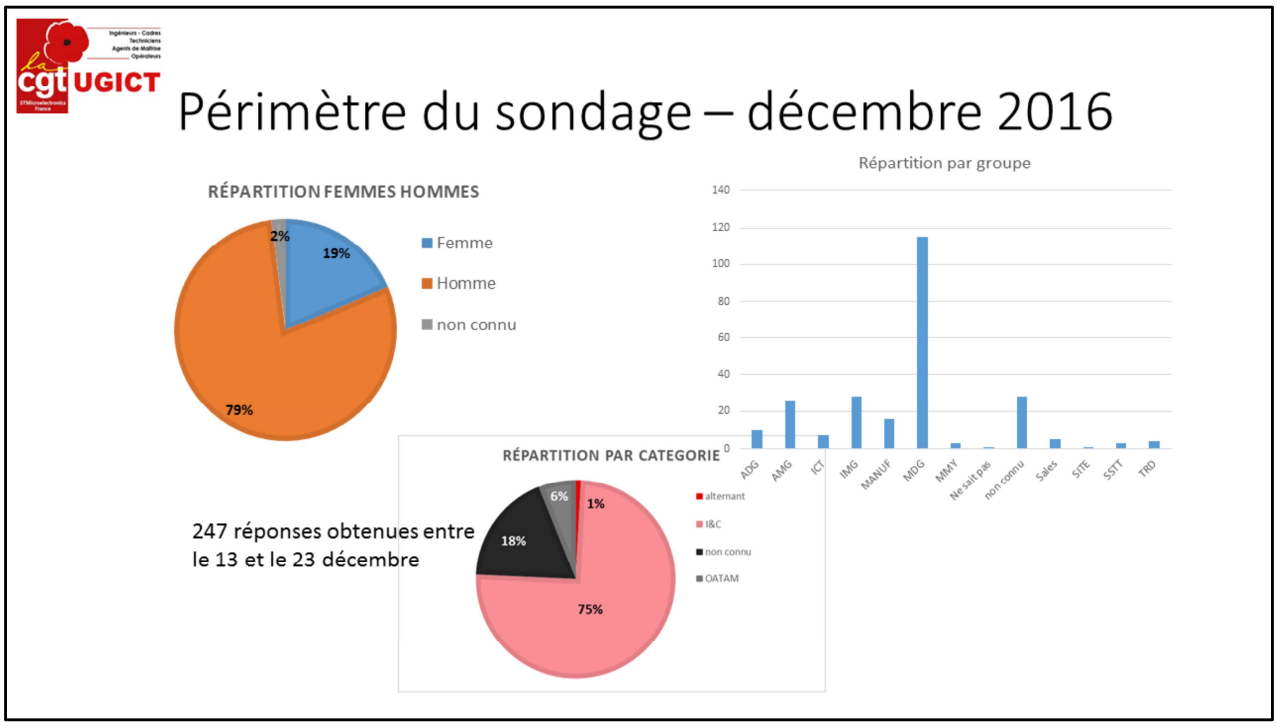
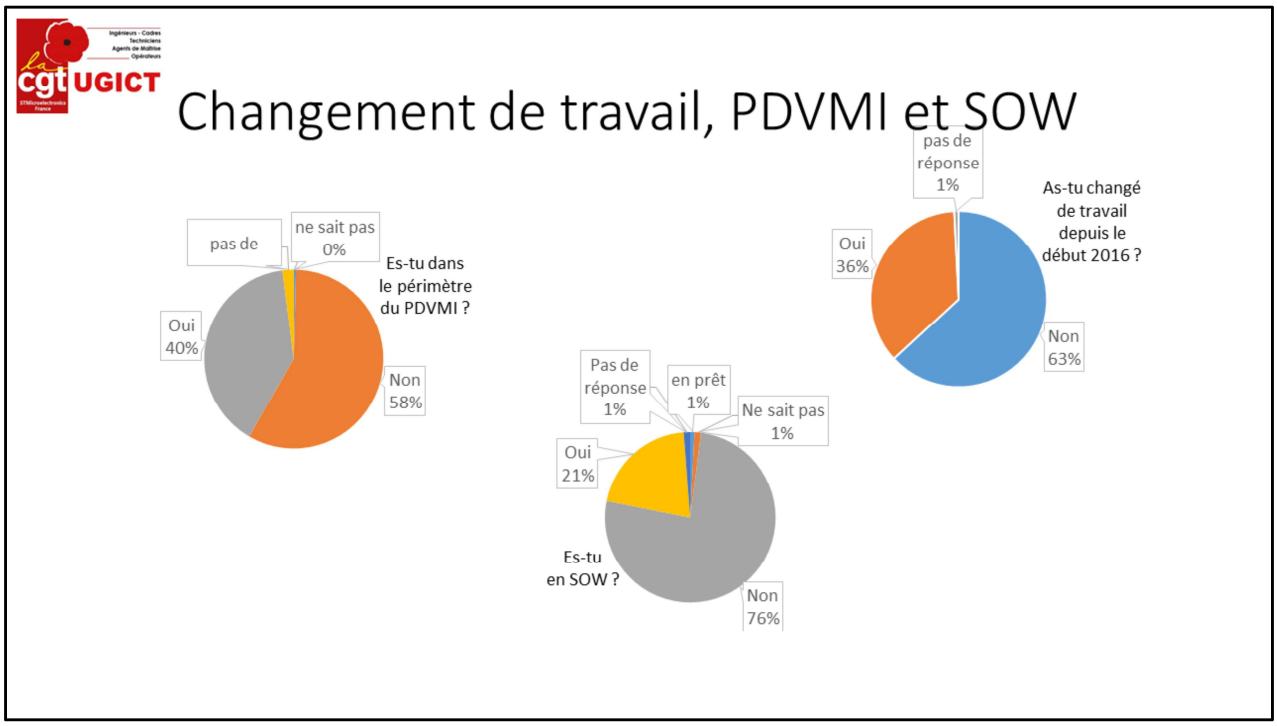
Résultats sondage CGT

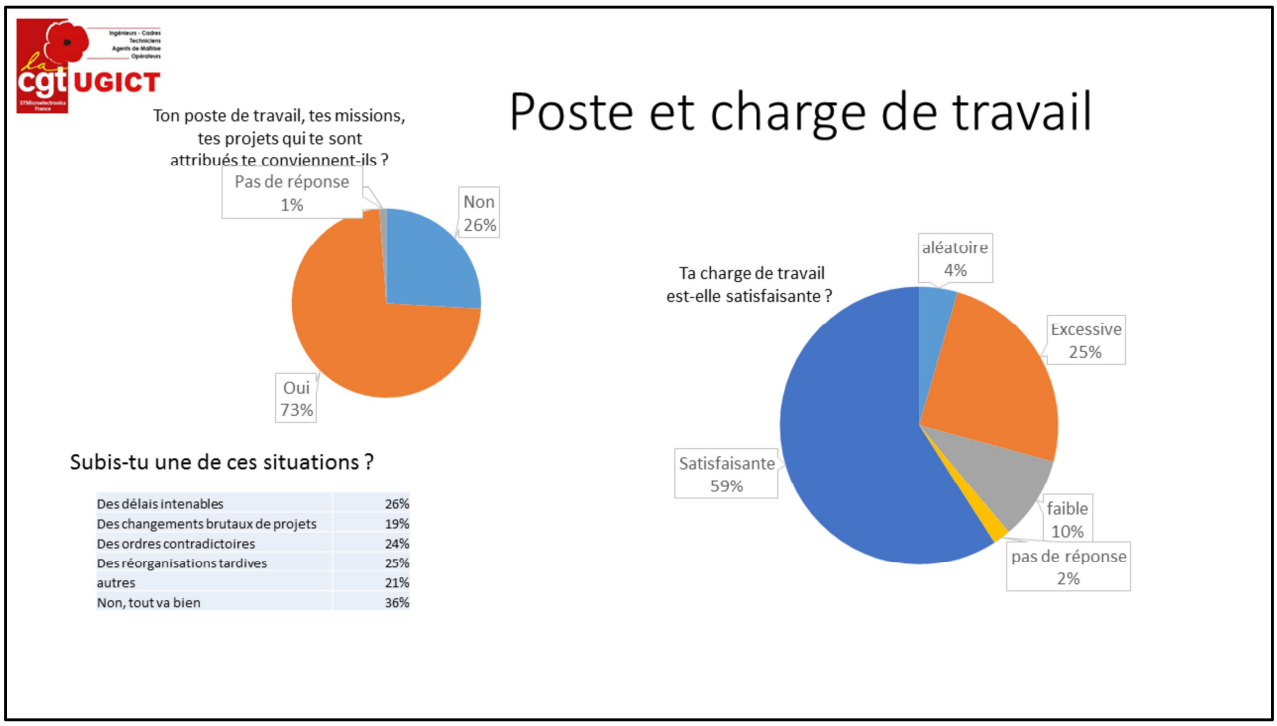
Ai-je un vrai travail ?



247 réponses pour 2000 personnes sur le site.
Une représentation des catégories socio-professionnelle et des sexes qui correspond à celle du site.
Une représentation des groupes et divisions cohérentes avec celle du site.
Ce sondage permet donc d'avoir une vue globale de ce qui se passe sur le site en ce mois de décembre 2016



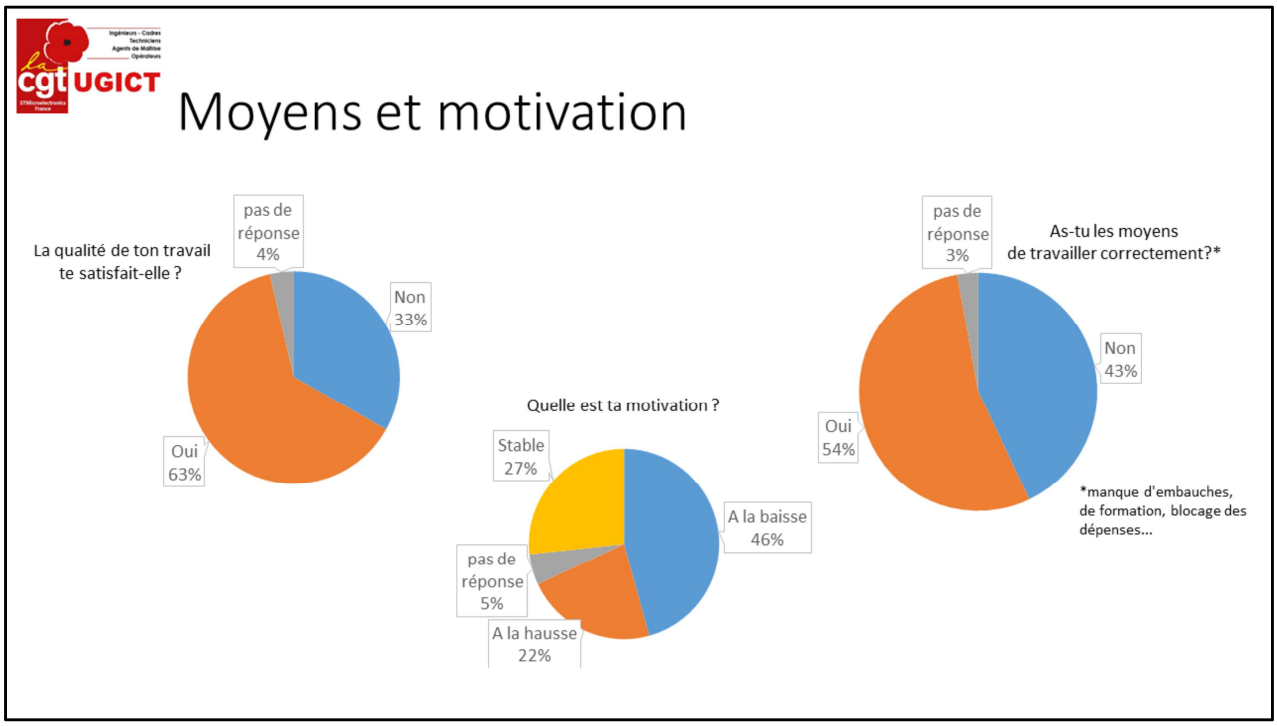
Comme pour le slide précédent, le pourcentage de personnes déclarant être dans le périmètre du PDVMI correspond au pourcentage de personnes concernées sur le site.
36 % de personnes déclarent avoir changer de travail sur le site : à ce rythme et statistiquement, cela fait un change de travail tous les 3 ans.
Il n'est pas sûr que les moyens notamment en terme de formation soient calibrés pour que tous ces changements de travail se fassent dans de bonnes conditions.



Un quart des personnes ne sont pas satisfaites de leur poste.
Dans les commentaires, les salariés évoquent la baisse de l'intérêt du travail, la perte d'autonomie et la sensation d'une simplification des tâches. Vus les résultats sur la motivation, un poste qui convient n'est pas le seul facteur de motivation !

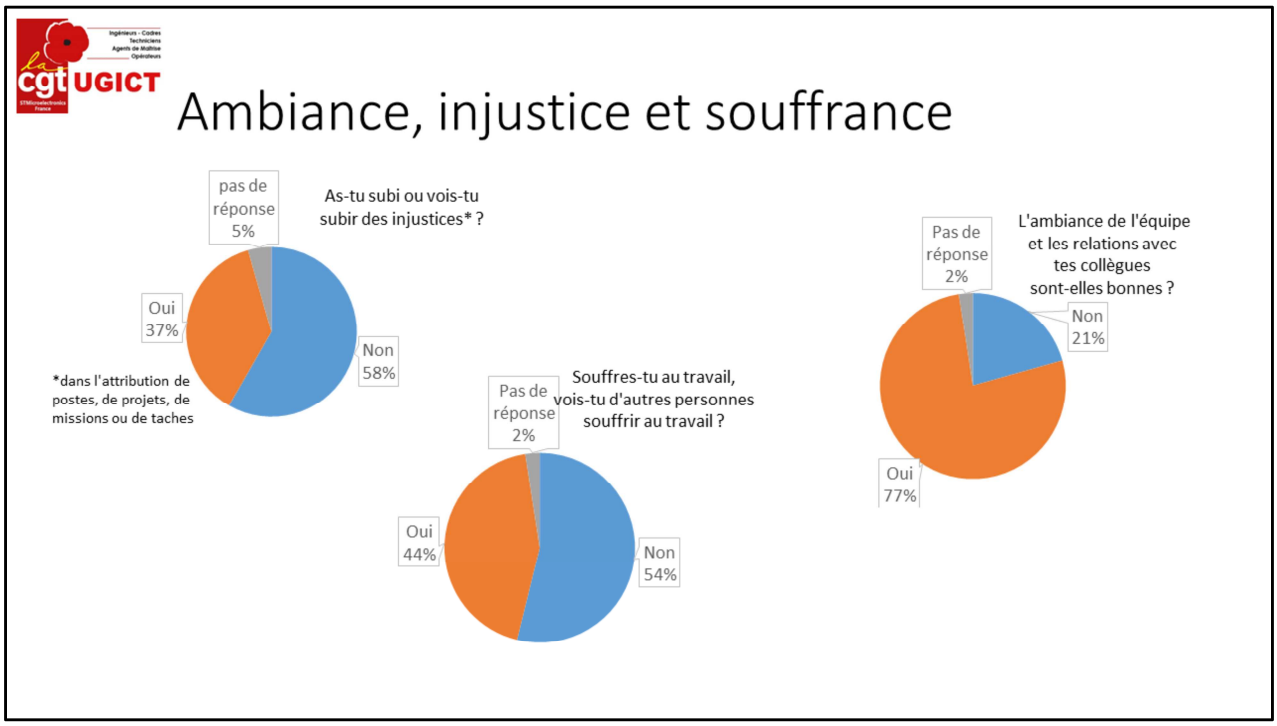
Charge de travail : si l'impression qu'il y a pu avoir à un moment donné beaucoup de salariés inoccupés (ce qui n'avait pas été mesuré d'ailleurs), le sondage montre plutôt un problème d'excès de charge de travail pour une quart des sondés. Cette proportion passe à un tiers des sondés pour le groupe IMG. Avoir seulement 59% de charge de travail satisfaisante montre une faiblesse dans la gestion du personnel.

Un quart des sondés sont touchés par : des délais intenables (ie des équipes sous-staffées ?), des ordres contradictoires et des réorganisations qui arrivent trop tard. On retrouve toujours est encore les maux de STM.



Une tiers des sondés ne sont pas satisfaits de leur travail, ce qui semble beaucoup et qui est supérieur au quart des sondés qui pense que leur poste ne leur convient pas.
Ceux qui jugent la qualité de leur travail médiocre, manquent aussi de moyens de travail.
Mais des sondés jugent aussi leur travail de bonne qualité malgré le manque de moyens.

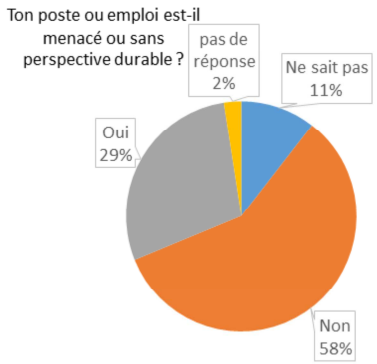
Les moyens de travail (avec en tête la formation et le matériel informatique) sont un point majeur du sondage.

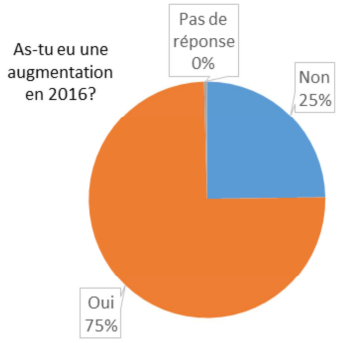


Dégradation des relations de travail entre les salariés… entre 2015 et 2016 : 90% au printemps 2015, 77 % maintenant. Si cela reste un point fort du site, les réorganisations et l'ambiance du site pèsent sur les relations de travail directes.

La première cause de risque sur le site est les RPS et non les chutes dans les escaliers !!!! Comme le soutien le CHSCT depuis plusieurs années.

Pérénité du poste et augmentation





25 % de personnes sans augmentation : la direction visait 15 % de personnes sans augmentation lors des NAO. Elle a atteint largement son objectif. A voir les chiffres définitifs que l'on aura lors des NAO

Pour les personnes ayant eu une augmentation, souvent 1 % ou moins, la frustration est grande sur l'aspect symbolique de cette augmentation.

29 % pensent que leur emploi est menacé, ce qui n'est pas toujours corrélé avec le fait d'être dans le périmètre PDVMI ou en SOW.
58 % pensent que leur emploi n'est pas menacé, ce qui est faible…

Merci pour votre participation !

Ce sondage montre les grandes faiblesses du site de Grenoble et de la gouvernance de STMicroelectronics :

- Le peu de cas fait des salariés (souffrance, injustice, manque de motivation…)
- L'impact des mesures financières (manque de moyens, peu ou pas d'augmentation…)

A voir maintenant comment la CGT peut adresser tous ces points !